

Et même, pour que cette réparation d'honneur soit entière, il faut convenir que les deux confrères Évanturel et Huot sont richement approvisionnés de culottes, et qu'ils pourront en fournir tant et plus à leur ami Plamondon, si jamais il en a besoin.

M. Plamondon et ses deux aides-de-camp sont en pleine déroute; malheureusement pour tant d'autres, ils ne sont pas les seuls. Tandis que le bienheureux Tôma Marche-t-il-donc se désole au comté de Champlain à la vue de M. Turcotte, M. Pouliot se voit éclipsé dans Dorchester par un jeune commis sortant du bois (M. Forrest), et vaincu doublement par M. H. L. Langevin, que les habitants de Dorchester, il y a quatre semaines, ne connaissaient pas.

Une autre candidature *enfoncee*, c'est celle du pauvre docteur J. G. Blanchet au comté de Lévi. Pour cette fois au moins, les électeurs de Lévi ont bien fait de ne pas *s'enfoncer* à tout jamais en confiant le soin de leurs affaires politiques à l'un des plus fameux sans-culottes qu'il y ait encore eu sur notre boule terrestre.

Et M. Dunbar Ross au comté de Beauce, qu'en dites-vous, bon lecteur? Voilà un homme qui s'éloigne après avoir mis bas les armes, et puis revient à la charge, nonobstant sa promesse de ne plus se remontrer sur le champ de bataille. Son adversaire est M. Taschereau, et M. Taschereau, en homme très poli, cède le pas à cette *rosse* et se retire. Avouez donc avec le *Fantasque* que l'un a été trop généreux, et que l'autre ne l'est pas assez. Coup de chance après cela si le candidat Chassé n'est pas élu, faute de M. Taschereau et en dépit de M. Ross. C'est bien un homme comme celui-là qui mériterait qu'on lui fit la *chasse*!

Il y a un renard qu'on ne chassera pas bien aisément du comté de Lotbinière: c'est M. John O'Farrell. Il paraît que ce bon gentilhomme a trouvé le moyen de multiplier les voix d'une façon qui n'est pas du tout miraculeuse, et que pas moins de dix-sept cents électeurs viennent de tomber de la lune exprès pour M. O'Farrell. Si cela continue, les braves gens de Lotbinière doivent se croiser les bras et laisser faire. Peut-être auront-ils la chance qu'un aventurier de n'importe où (un nègre, s'il n'y en a pas d'autre,) ira un beau matin s'emparer de Lotbinière et mettre poliment dehors l'intrus John O'Farrell.

Le *Journal de Québec* est d'opinion que M. O'Farrell (lisez Farrell tout court) a *escamoté* la majorité des 1700 voix, et cette avancée de sa part n'est ni un mensonge ni une calomnie.... jusqu'à plus ample informa.

Mais le comté de Lotbinière est un trop beau comté, et les habitants de Lotbinière sont trop intelligents pour endurer à l'avenir avec patience le joug sous lequel le premier renégat venu a eu la puissance de l'avilir depuis quelques années.

Néanmoins, les excellents hommes qui peuplent le comté de Lotbinière étant immobiles comme des termes et ne voulant pas même supplier la Providence de venir à leur secours, il serait bon que les âmes charitables s'occupassent d'eux dans un moment aussi critique, afin de délivrer à jamais le comté du représentant inconstitutionnel qui y trône avec amour et sans honte, à la façon de Sancho-Pança.

Il faudrait donc exécuter un double coup dans l'intérêt du bon peuple: éreinter pour toujours la candidature de M. Farrell alias O'Farrell, à Lotbinière, et faire un *chassé* complet dans le comté de Beauce.